

Chapitre I : Histoire

Partie A : Dissertations

Sujet 1 : bilans économique et moral de la deuxième guerre mondiale et nouveaux rapports de force dans le monde en 1945

Sujet2 : Analysez le nouvel ordre mondial entamé de 1945 à 1953.

Sujet 3 : La question allemande dans les relations internationales de 1945 à 1975.

Sujet 4 : Analysez les impacts de la coexistence pacifique dans et à l'extérieur du bloc de l'est.

Sujet 5 : Les relations internationales depuis 1990

Sujet 6 : En quoi l'avènement de Mikhaïl Gorbatchev à la tête de l'URSS annonce-t-il la fin du bloc de l'est ?

Sujet 7 : La France et l'Angleterre face au problème colonial

Sujet 8 : Après avoir expliqué le rôle de l'ONU et des grandes puissances dans la création de l'Etat d'Israël, montrez comment la naissance de l'Etat juif a fait du Proche-Orient un foyer de tensions.

Sujet 9 : Après avoir rappelé brièvement les origines du conflit israélo-palestinien, montrer la complexité de la question en insistant sur les obstacles.

Sujet 10 : Paul Leroy Beaulieu, Professeur de sciences politiques, avait prédit : « le XIX^{ème} siècle a été l'âge héroïque de la colonisation, il se pourrait bien que le xx^{ème} en fut l'âge critique ». Expliquez cette affirmation.

Sujet 11 : « Après la crise de Suez, la France et la Grande Bretagne ne peuvent échapper à une accélération de la décolonisation » disait Rachid Azzouz dans une collection Que sais-je ? Intitulée la France de 1870 à 1958 à la page 84. Que pensez-vous de cette assertion.

Sujet 12 : Analysez les impacts du printemps arabe dans le monde musulman.

Sujet 13 : Le monde musulman : unité et diversité.

Partie B : Commentaire de textes historiques

Texte 1 :

On peut s'accorder à reconnaître que ces dernières années, la principale source de conflits est d'ordre idéologique. Dans le domaine économique, on peut dire que c'est l'opposition entre le capitalisme et le communisme ; on dit aussi-ce qui d'ailleurs prête à discussion- que c'était l'opposition entre la démocratie et le totalitarisme. C'est un conflit idéologique que l'on a appelé la guerre froide, qui a empoisonné les relations internationales dans l'après guerre (...).

Maintenant, nous devons nous occuper d'une autre source de conflits qui découle elle aussi directement de la deuxième guerre mondiale. L'un des buts essentiels de la charte était de favoriser le développement des territoires non autonomes et leur accession au statut de nations. Les premières années de l'après guerre ont vu la plupart des pays d'Asie libérés de la domination coloniale, acquérir leur indépendance (...). En Afrique, c'est seulement au cours des cinq dernières années que des progrès remarquables ont été faits dans le même sens (...). Le monde d'après guerre a vu une autre révolte encore, celle des pays qui ne sont pas nantis (...). L'écart entre les pays riches et les pays pauvres a creusé une sorte de fossé entre le nord et le sud (...). On comprend dès lors l'intérêt que les pays neufs manifestent pour l'activité déployée par les Nations Unies dans le domaine économique (...).

Extrait du discours de U THANT, prononcé le 11 novembre 1963.

Texte 2 :

« Je suis fier d'être venu dans votre ville (...). Je suis fier d'avoir visité la République fédérale d'Allemagne avec le chancelier Adenauer, qui durant de si longues années a construit la démocratie et la liberté en Allemagne. Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'elles viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent aussi à Berlin. Certains, enfin, en Europe et ailleurs, prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent donc ceux-là aussi à Berlin.

Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. Je ne connais aucune ville qui ait connu dix-huit ans de régime d'occupation et qui soit restée aussi vitale et forte et qui vive avec l'espoir et la détermination qui est celle de Berlin-Ouest. Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'histoire mais encore une offense à l'humanité. La population de Berlin-Ouest peut être certaine qu'elle a tenu bon pour la bonne cause sur le front de la liberté pendant une vingtaine d'années. Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont

citoyens de cette ville de Berlin-Ouest, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis « Ich bin ein Berliner » »

J.F.Kennedy, discours prononcé sur la place de l'hôtel de ville à Berlin, 26 juin 1963.

« Ich bin ein Berliner » : « je suis un Berlinois »

QUESTIONS

1. Présentez le document : vous insisterez sur le contexte allemand et berlinois depuis 1945.
2. D'après Kennedy, pourquoi le modèle soviétique est-il « en faillite » ? Quels éléments peuvent lui donner raison ?
3. Lorsque Kennedy évoque ceux qui croient que « le communisme est l'arme de l'avenir », il fait référence à la séduction exercée par le modèle soviétique. Quels étaient en effet les attraits de celui-ci ?
4. A quelles failles du modèle américain fait référence Kennedy lorsqu'il dit que « notre démocratie n'est pas parfaite » ? Comment a-t-on essayé de les réduire dans les années 60 aux Etats-Unis ?
5. Malgré le message de solidarité de Kennedy aux Berlinois, malgré ses critiques adressées à ceux qui « prétendent qu'on peut travailler avec les communistes », en réalité, les Etats-Unis et l'URSS sont pourtant déjà dans une période de Détente : quelles étaient les causes et les caractéristiques de cette Détente ?

Texte 3: La crise du canal de suez

"La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est. Nous reprendrons tous nos droits, car ces fonds sont les nôtres, et ce canal est la propriété de l'Egypte. (...) Nous construirons le Haut-Barrage [d'Assouan] et nous obtiendrons tous les droits que nous avons perdus. Nous maintenons nos aspirations et nos désirs. Les 35 millions de livres [monnaie égyptienne] que la Compagnie encaisse, nous les prendrons, nous, pour l'intérêt de l'Egypte. (...) En quatre ans, nous avons senti que nous sommes devenus plus forts et plus courageux, et comme nous avons pu détrôner le roi le 26 juillet [1952], le même jour nous nationalisons la Compagnie du canal de Suez. Nous réalisons ainsi une partie de nos aspirations et nous commençons la construction d'un pays sain et fort.

Aucune souveraineté n'existera en Egypte à part celle du peuple d'Egypte, un seul peuple qui avance dans la voie de la construction et de l'industrialisation, et un bloc contre tout agresseur et contre les complots des impérialistes. (...) Nous sommes aujourd'hui libres et indépendants.

Aujourd'hui, ce seront les Egyptiens comme vous qui dirigeront la Compagnie du canal, qui prendront consignment de ses différentes installations, et dirigeront la navigation dans le canal, c'est-à-dire dans la terre d'Egypte."

Discours de Nasser sur la nationalisation du canal, le 26 juillet 1956, publié dans le Journal d'Egypte du 27 juillet 1956

Texte 4 : La démission de Mikhaïl Gorbatchev

« Chers compatriotes, concitoyens, en raison de la situation qui s'est créée avec la formation de la Communauté des Etats Indépendants, je mets fin à mes fonctions de

Président de l'URSS. (...). Le destin a voulu qu'au moment où j'accédais aux plus hautes fonctions de l'Etat, il était clair que le pays allait mal. Tout est ici abondance : la terre, le pétrole, le gaz, le charbon, les métaux précieux, d'autres richesses naturelles, sans compter l'intelligence et les talents que Dieu ne nous a pas comptés. Et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés, nous prenons toujours plus de retard par à eux. La raison en était déjà claire. *La société étouffait dans le carcan du système de commandement administratif, condamné à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance.* (...). Il fallait tout changer radicalement. Une œuvre d'une importance historique a été accomplie :

- ✚ Une percée a été effectuée sur la voie des transformations démocratiques. Les élections libres, la liberté de la presse, les libertés religieuses, des organes de pouvoir représentatifs et le multipartisme sont devenus une réalité.
- ✚ La marche vers une économie multiforme, l'égalité de toutes les forces de propriété s'établit. (...).

Tous les changements ont provoqué une énorme tension. Ils se sont produits dans des conditions de lutte féroce, sur un fond d'opposition croissante des forces du passé moribond et réactionnaire, des anciennes structures du parti de l'Etat et de l'appareil économique, ainsi que nos habitudes, de nos préjugés, de notre psychologie de nivellement et de parasitaire. Ils se sont heurtés à notre intolérance, au faible niveau de notre culture politique et à la crainte des changements. Voilà pourquoi nous avons perdu beaucoup de temps. L'ancien système s'est écroulé avant que le nouveau ait pu se mettre en marche. Et la crise de la société s'est encore aggravée. (...). Le putsch d'août a poussé la crise jusqu'à ses limites extrêmes. Le pire dans cette crise est l'effondrement de l'Etat.

Extrait de l'allocution télévisée de Mikhaïl Gorbatchev, le 25 décembre 1991

Questions

- 1- Présentez le texte puis replacez-le dans son contexte
- 2- commentez les passages soulignés
- 3- Expliquez les enjeux des réformes de Mikhaïl Gorbatchev
- 4- Dégagez l'intérêt et la portée historique

Texte 5 :

Avec l'effondrement des régimes de l'est, le capitalisme atteint son apothéose. Son horizon semble désormais indépasseable. Sans autre alternative, l'humanité connaîtrait une fin de l'histoire où le règne de la démocratie libérale s'imposerait définitivement! Puisque la démocratie n'a plus d'ennemis- le monstre totalitaire s'étant dissolu dans le marché- plus rien ne devrait arrêter sa marche triomphale... Sauf que l'extrême droite est en montée partout dans l'occident « civilisé », sauf que des dictatures capitalistes continuent de régner en force dans de nombreux pays du tiers monde, sauf que, selon Amnistie Internationale, depuis la fin de la guerre froide, les droits humains régressent dans le monde, sauf que les intégrismes religieux s'imposent dans de nombreux pays, sauf que les nationalismes s'exacerbent... Cette victoire est grosse de dangers pour l'humanité. (...). L'histoire n'est pas finie, un nouveau chapitre vient de s'ouvrir et ses

potentialités sont immenses. Un des spectres qui hante l'humanité vient, vient peut-être, d'être exorcisé.

Richard Poulin, La fin du socialisme, Cabédita, Morges, 1993, pp.6-13

Texte 6 : Le nouveau système international

« Du point de vue des relations internationales dans leur ensemble [...], le XX^e siècle a commencé avec la première guerre mondiale (1914-1918) et s'est conclu avec l'écroulement du système communiste (1989-1991). Siècle court, donc. Mais aussi le plus dense de l'histoire de l'humanité en bouleversements planétaires. Ces 20 années ont été marquées par des événements impressionnants et lourds de conséquences (...). En 1989, année marquée symboliquement par l'ouverture du mur de Berlin, la Chine avait déjà une décennie d'expériences de réformes sous la houlette de Deng Xiaoping. Cette année là, le parti communiste chinois a failli perdre le contrôle de la situation politique. Après une génération marquée par le maoïsme et les débordements de la révolution culturelle, on imagine la décompression des « années folles » celles de la décennie 1980. Les manifestations de la place Tiananmen en juin 1989, auraient pu dégénérées en guerre civile.

Thierry De Montbrial, Rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies (RAMSES) de l'IFRI, 2009, PP 9-11.

Thierry de Montbrial est membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, directeur général et fondateur de l'IFRI (Institut Français des Relations Internationales).

Texte 7 : une ère nouvelle

L'unité internationale du communisme a été rompue. Ce qui était autrefois un bloc homogène a vu sa solidarité détruite par les forces puissantes du nationalisme.

L'union soviétique et la Chine communiste, qui était naguère liées par un pacte d'amitié, se sont transformées en adversaires implacables vers le milieu des années 60. Depuis la seconde guerre mondiale, l'union soviétique n'a utilisé l'armée rouge que contre ses propres alliés : en Hongrie en 1956 et en Tchécoslovaquie en 1968 (...)

La Chine communiste a acquis des armes thermonucléaires. L'Union soviétique et les Etats-Unis ont maintenant la capacité de s'infliger mutuellement des pertes inacceptables, quelque soit l'attaquant. C'est pourquoi les deux camps ont reconnu qu'ils avaient un intérêt mutuel vital à interrompre la dangereuse intensification de la course aux armements nucléaires.

R. Nixon, Discours à l'école de l'air, 4 juin 1969

Texte 8 : les ETATS-UNIS seuls ?

Pendant quarante-cinq ans, le monde a vécu la tutelle des deux empires aux ambitions radicalement contradictoires. Cette époque est révolue. Le putsch manqué de Moscou (19 Aout 1991) a précipité la déroute d'une union soviétique en passe de perdre jusqu'à son nom.

Suivant de près celle qu'il venait de remporter sur l'Irak de Saddam Hussein, c'est pour Georges Bush une formidable victoire : le voici désormais « sans l'autre », débarrassé de la superpuissance que ces prédécesseurs n'avaient cessé, depuis 1945, de trouver en

travers de leur route. S'ils conservent avec le Japon et l'Allemagne d'opulents rivaux commerciaux, les Etats-Unis n'ont plus pour le moment d'ennemi.

Jamais, au cours des siècles, puissance n'a été aussi près d'exercer l'hégémonie mondiale. il est temps pour l'Europe de se réveiller si elle ne veut pas que le « nouvel ordre international » en gestation consacre son effacement.

Andre FONTAINE, L'UN SANS L'AUTRE, Fayard, 1991

Texte9 : Bandung ou la fin de l'ère coloniale

« S'il fallait, considérant la seconde partie du XX^e siècle, choisir une dizaine de dates ou d'événements qui ont représenté un changement de cap dans le cours de l'histoire, entre la mort de Staline en 1953, qui mit un terme à la phase belliqueuse du communisme, et la chute du mur de Berlin en novembre 1989, qui marqua la fin de la guerre froide, en passant par la paix de Genève de 1954 (fin de la guerre française d'Indochine), la crise des missiles de Cuba de 1963, qui fit surgir l'hypothèse de la guerre nucléaire, l'explosion de la bombe H chinoise en 1967, le désastre américain à Saigon en 1975 et le surgissement, avec l'ayatollah Khomeiny, de l'islam combattant en 1979, on devrait retenir ces quelques jours du mois d'avril 1955 où, à Bandung, à une heure d'avion de Djakarta, plus de la moitié de l'humanité fut représentée en concile pour proclamer la fin de l'ère coloniale et l'émancipation de l'homme de couleur, d'Asie ou d'Afrique.

Il est difficile aujourd'hui de se faire une idée du retentissement de cette « conférence du bout du monde », qui rassembla les représentants d'une large fraction du genre humain (beaucoup plus large qu'à Versailles en 1919 ou même qu'à Yalta en 1945). Non qu'elle ait changé la face de la Terre ni qu'elle ait fait beaucoup progresser l'émancipation des Africains, mais parce qu'elle prit l'allure d'états généraux de la planète, une sorte de 1789 de l'humanité. »

Jean Lacouture, *Le Monde diplomatique*, avril 2005, pp. 23-24
Questions

- 1-Présentez le texte puis replacez-le dans son contexte historique
- 2- Commentez les passages soulignés
- 3- Après avoir dégagé certains de ses objectifs, montrez les limites du mouvement des non-alignés
- 4-Dégagez l'intérêt et la portée historique du texte

Texte10 : le Général De gaulle et la guerre froide

« Nous nous retrouvons désormais dans un univers entièrement différent de celui ou notre pays avait vécu pendant des siècles. Nous fumes longtemps accoutumés à une

Europe équilibrée, tout en rivalisant entre elles et se faisant l'une à l'autre périodiquement la guerre, avaient une civilisation semblable, une commune manière de vivre, un même droit de gens ; ou les Etats les moins importants se trouvaient protégés par la parité des plus grands ; ou notre vieux continent dominait en fait le monde par sa richesse, sa puissance, son rayonnement ; ou la France pouvait mener, avec bonheur ou malheur selon les circonstances, mais toujours à son gré, une politique traditionnelle, fondée sur des données constantes. Le tableau a complètement changé.

Notre planète, telle qu'elle est aujourd'hui, présente deux masses énormes, toutes deux portées à l'expansion, mais entraînées par des dispositions essentiellement différentes et, du coup, par des idéologies opposées. L'Amérique et la Russie, si on a le droit d'espérer qu'elles ne deviendront pas ennemis, sont automatiquement rivales. D'autant plus que le rapetissement de la terre, par suite de l'évolution technique, les met partout en contact, c'est-à-dire partout en garde, et que l'invention de moyens de destruction terribles introduit dans leurs relations un élément d'inquiétude, sinon d'angoisse ».

Charles De Gaulle, Strasbourg, Avril 1947

Texte 11 : Et justifications soviétiques

Certes, on ne peut garantir que dans le camp de l'impérialisme, il ne se trouve pas d'« enragés » capables de se jeter tête baissée dans une aventure militaire. C'est pourquoi il faut toujours être vigilant, avoir une économie solide, un excellent armement pour être prêt à donner à tout moment une riposte foudroyante à l'agresseur. Par le seul mépris de l'impérialisme sur le plan stratégique, on ne peut faire changer sa nature rapace comme on ne peut arrêter l'agression si elle est déclenchée. On ne peut envisager la guerre moderne en se servant de conceptions d'autrefois.

La guerre mondiale, si on n'arrive pas à la prévenir, deviendra tout de suite une guerre thermonucléaire. Elle fera périr des millions et des millions de gens, elle anéantira d'innombrables richesses matérielles et réduira en désert des pays entiers. Ceux qui pensent pas aux conséquences d'une guerre moderne, qui sous-estiment ou simplement considèrent que les armes nucléaires jouent un rôle secondaire par rapport à la masse humaine, font une grave faute...

La Pravda, 7 janvier 1963. Cité dans « la guerre froide », Document photographique.

Texte12 : Promesse d'un changement

Comme toujours, la guerre elle-même précipite l'évolution. D'abord qu'elle fut, jusqu'à ce jour, pour une bonne part, une guerre africaine et que, du même coup, l'importance absolue et relative des ressources, des communications, des contingents d'Afrique, est apparue dans la lumière crue des théâtres d'opérations. Mais ensuite et surtout parce que cette guerre a eu pour enjeu ni plus ni moins que la condition de l'homme et que, sous l'action des forces psychiques qu'elle a partout déclenchées, chaque individu lève la tête, regarde au-delà du jour et s'interroge sur son destin.

Général de Gaulle, Discours à la conférence de Brazzaville en Février 1944

Texte 13: Revendication de l'indépendance de la Guinée

Nous préférons la pauvreté dans la liberté à la richesse dans l'esclavage. Nous devons connaître les exigences de nos populations pour rechercher les voies les meilleures de leur émancipation totale.

Nos exigences doivent être toutes connues pour être discutées. Nous ne renoncerons pas et jamais à notre droit légitime à l'indépendance. Nous serons citoyens de cet Etat africain et membres de la communauté franco-africaine. Ce besoin d'égalité et de justice, nous le portons d'autant plus que nous fûmes soumis à l'injustice et à l'inégalité. Nous avons en premier et indiscutable besoin : celui de notre dignité. Or, il n'y a pas de dignité sans liberté

M. Sékou TOURE, Discours prononcé lors de la visite du général de Gaulle à Conakry en 1958

Texte 14:

« . . . Au nom de la France, j'avais, dès janvier 1944, lors de la conférence de Brazzaville, pris sur ce vaste sujet (1) l'orientation nécessaire, puis, en Algérie, en Afrique Noire, à Madagascar, (. . .) en donnant à d'Argenlieu et à Leclerc que j'envoyais en Indochine avec des forces considérables, l'instruction de s'établir seulement dans le Sud et, à moins que j'en donne l'ordre, de ne pas aller au nord où gouvernait déjà Ho Chi – Minh avec qui ma mission Sainteny était en contact préalable à des négociations.

Dans les territoires d'Afrique Noire et de Madagascar, après avoir résisté au mouvement qui les portait à revendiquer le droit de disposer d'eux – mêmes et, notamment réprimé une révolte sanglante dans la grande Ile de l'Océan Indien, on avait, à l'initiative de Gaston Defferre, appliquait la loi – cadre qui créait des gouvernements et des parlements autochtones avec d'importantes attributions législatives et administratives, sans toutefois qu'on prît le soin d'aller plus loin que ce début ; la réforme restant incomplète et en porte à faux ».

CHARLES DE GAULLE, Mémoires d'Espoir : Le Renouveau : 1958 – 1962, Plon, 1970

(1) Il s'agit de l'évolution des rapports entre la Métropole et les territoires d'outre – mer.

Texte 15 :

Nous avons vu l'éveil de la conscience nationale dans les peuples qui avaient vécu jusque là dans la dépendance d'autres puissances. Il y'a quinze ans, le mouvement se propagea à travers l'Asie. De nombreux pays, de races et de cultures différentes, exprimèrent leur désir d'une existence nationale indépendante. Aujourd'hui, la même chose se produit en Afrique. Il prend des formes différentes selon les endroits, mais il se manifeste partout. Le vent du changement souffle à travers ce continent et, que nous le voulions ou non, ce développement de la conscience nationale est un fait politique. Nous devons l'accepter ainsi et notre politique nationale doit en tenir compte.

(...). Le monde est aujourd'hui divisé en trois groupes. Le premier constitue ce que nous appelons les puissances occidentales. (...). Aux Etats-Unis et en Europe, nous l'appelons le monde libre. Deuxièmement, il y'a les communistes, la Russie et ses satellites en Europe, et de la chine (...). Troisièmement, il y'a ces parties de la planète dont les populations ne sont engagées, ni du coté communiste, ni du coté occidental. Dans ce cas, nous devons penser à l'Asie, puis à l'Afrique (...).

Discours d'Harrold Mac Millan, Premier Ministre du Royaume-Uni devant le Parlement sud africain, le 03 février 1960 In Public record office, cabinet Papers.

Texte 16 : Universalité de la cause palestinienne

Issus pour une part des survivants et des rescapés du plus grand génocide de l'histoire moderne, à qui la communauté internationale a reconnu le droit de constituer une nation sur l'emplacement de la Terre promise des anciens Hébreux (...), les Israéliens se sont heurtés à un environnement hostile où leur droit à l'existence était nié. Renversant la situation, ils sont passés de la défense à la conquête.

Depuis la guerre de 1948 déclenchée par les pays arabes, dont les Israéliens ont profité pour procéder à un nettoyage ethnique dont on mesure mieux désormais l'ampleur, et leurs conflits victorieux, ils font partie du concert des nations dominantes. En 1967, ils ont occupé et colonisé les 22 % restants de la Palestine historique, créant ainsi, à l'encontre du droit international, un fait accompli de plus en plus irréversible... En exil, un tiers des Palestiniens vivent d'ores et déjà la condition de réfugiés (...) sans que l'Etat d'Israël accepte de leur reconnaître un quelconque droit au retour ni que les pays arabes envisagent de les intégrer... Peuple « superflu », que la catastrophe collective a fait accéder à la conscience nationale, ils attendent toujours que la communauté internationale tienne sa promesse de les faire accéder à l'indépendance dans un Etat viable. En lieu et place, ils ont été dotés d'une Autorité croupion, et sont tenus pour collectivement responsables des atteintes à la sécurité de leurs voisins.

Etienne Balibar, *Manière de voir*, N° 78, décembre 2004-janvier 2005, p. 80.

Texte 17: La décolonisation refusée en 1954... mais acceptée en 1960

« A la volonté criminelle de quelques hommes doit répondre une répression sans faille. (...). Les départements d'Algérie font partie de la République, ils sont français depuis longtemps ; leur population, qui jouit de la citoyenneté française est représentée au parlement, a donné assez de preuves de son attachement à la France pour que la France ne laisse pas mettre en cause son unité. (...). Jamais la France, jamais aucun parlement, jamais aucun gouvernement ne cédera sur ce principe fondamental ».

« Considérant que l'émancipation des peuples est conforme, à la fois au génie de notre peuple et au but que nos grands colonisateurs (...) avaient en vue de leur œuvre colonisatrice, conforme aussi au mouvement irrésistible qui s'est déclenché dans le monde à l'occasion de la guerre mondiale et de ce qui s'en est suivi, j'ai engagé dans cette voie-là, dans la voie de l'émancipation des peuples, la politique de la France. Ce n'est pas, bien entendu, que je renie en quoi que ce soit l'œuvre colonisatrice qui a été suivie par l'Occident européen, et en particulier par la France ».

Mendés France (Président du conseil, le 12 novembre 1954) et Charles de GAULLE (conférence de presse du 5 septembre 1960).

Texte 18 : La mort des colonies

La vérité est que pendant des décades, les peuples colonisés ont essayé de faire confiance, ont cru qu'il fallait faire confiance, ont fait effectivement confiance. Leurs vainqueurs parlaient si bien! Ils parlaient des droits de l'homme, de la liberté, de la justice, de la civilisation, que sais-je.

Et bien ! Nous sommes en ce moment, de l'histoire les peuples coloniaux, tous, sans exception forts d'une expérience douloureuse, refusent de faire confiance et disent qu'ils ne font pas confiance. On se souvient de la conférence de Bandung. si un événement mérite le nom d'historique, c'est bien celui-là... pour bien comprendre la portée, je vous demande à réfléchir à ces deux dates : en 1885, l'Europe se réunissait à Berlin pour se partager le monde ; en 1955, soixante dix ans plus tard le monde s'est réuni à Bandung pour signifier à l'Europe que le temps de l'Empire européen est fini et d'avoir et d'avoir pour le plus grand bien de la civilisation, à rentrer dans l'ordre commun. (...)

Aimé Césaire, poète Martiniquais in les Temps Modernes, Mars-Avril, 1956

Texte 19 : L'Afrique berceau de la civilisation

L'opinion internationale cristallisera et admettra instinctivement comme une vérité révélée que Nègre = humanité inférieure. On présentera la colonisation comme un devoir d'humanité en évoquant la mission civilisatrice de l'occident auquel incombe la charge d'élever l'Africain au niveau des autres hommes. Désormais le capitalisme est à l'aise. Il pourra exercer les plus féroces exploitations à l'abri de prétextes moraux...

il arrive très souvent que le Nègre intellectuel perde confiance en ces propres possibilités et en celle de race à un point tel que, malgré la valeur des démonstrations exposés au cours de cette étude, il ne sera pas étonnant que certains d'entre nous, après avoir pris connaissances, aient encore du mal à admettre que nous avons vraiment assumé le premier rôle civilisateur. Il est fréquent que des Nègres d'une haute intellectualité restent victimes de cette aliénation du point de chercher de bonne foi à codifier ces idées nazies... c'est ainsi que s'exprime de bonne foi un poète nègre africain dans un vers d'une admirable beauté : « l'émotion est nègre la raison est hellène ».

Cheikh AntaDiop, Nations nègres et cultures, Présence Africaine.1979

Texte 20 :

La culture de l'Afrique Noire est distincte des autres cultures et qu'elle doit être comprise et respectée (...). Tous les ethnologues sont d'accord aujourd'hui de reconnaître que l'Afrique a inventé une civilisation qu'on ne trouve nulle part ailleurs, parfaitement valable et intéressante ; qu'il ne faut pas détruire de son retard technique, son infériorité dans les autres domaines politiques (...).

La civilisation européenne a déjà, par la force, pris pied sur le continent africain, troublé les esprits et créé de nombreux besoins (...). A l'école des blancs, on enseigne non seulement la puissance technique et scientifique, mais aussi une morale, une religion, une philosophie qui séparent les populations de la civilisation africaine.

Les intellectuels africains revendiquent la liberté créatrice de l'homme en dehors de toute imitation occidentale. Ils manifestent valablement les valeurs africaines d'aujourd'hui. « Ce qu'ils ont gagné vaut-il ce qu'ils ont perdu » ? Se demandent-ils ? Certains d'entre-deux préconisent une réconciliation des valeurs africaines avec celles du monde occidental, une synthèse de deux cultures antagonistes et de civilisations différentes mais complémentaires. Le nègre devient un homme pareil aux autres en liquidant ces anciens complexes tant d'infériorité que d'agressivité compensatoire (...)

mais il faut reconnaître que l'assimilation totale dans la lecture occidentale n'est pas possible. L'Africain se sent noir avant de se sentir homme.

Lilyan Kesteloot Anthologie négro-africaine, 1967

Chapitre II : Géographie

Partie A : Dissertations

Sujet 1 : L'espace mondial : unité et diversité

Sujet 2 : Analysez les nouveaux rapports de force dans l'espace mondial

Sujet 3 : L'ALENA : outil d'intégration régionale ou manifestation de l'hégémonie américaine ?

Sujet 4 : Le leadership américain peut-il être remis en cause par la récente crise financière ?

Sujet 5 : Les Etats-Unis et la façade atlantique

Sujet 6 : L'Europe est confrontée à un double problème : le déclin démographique et le vieillissement. Après avoir expliqué les causes de ces deux phénomènes, analysez leurs conséquences sociales et économiques.

Sujet 7 : Analysez la place de l'économie allemande dans l'UE puis dégagez les défis que ce pays doit relever.

Sujet 8 : Le Japon : puissance régionale ou mondiale ?

Sujet 10 : Comparer les économies Chinoise et Brésilienne.

Sujet 11 : Comparer les économies américaine et nipponne.

Sujet 12 : « La géographie a conspiré avec l'économie pour créer en Afrique des conditions particulièrement difficiles. L'Afrique n'a pas de cours d'eau navigables qui

donnent un accès facile à l'océan pour le transport et le commerce ». Expliquez et discutez cette assertion.

Sujet 13 : « le système-monde n'est pas la somme des pays qui le composent, mais plutôt un système où les pays tissent des relations entre eux ». Discutez cette affirmation.

Sujet 14 : Le Japon et l'Asie-Pacifique

Sujet 15 : Analysez les impacts de la puissance allemande dans l'U.E

Partie B : Commentaires de documents

Thème général : Le système-monde et ses contradictions

Document 1 : Parts des ensembles dans le PIB mondial en % de 2005 à 2008

	2005	2006	2007	2008
Triade	74,26	72,11	70,00	67,76
BRIC	10,30	11,66	12,99	13,80
Reste du monde	15,44	16,23	17,01	20,11
Total	100	100	100	100

Source : Banque Mondiale ,2008

Document 2 : IDH en 2010

ALLEMAGNE	0,885
BRESIL	0,699
CANADA	0,888
CHINE	0,663
France	0,872
GUINEE BISSAU	0,289
MEXIQUE	0,750
SENEGAL	0,441
USA	0,902

Source : Banque Mondiale, 2010

Document 3 : Les fonctions de l'archipel métropolitain mondial (AMM)

On trouve des villes globales sur tous les continents, sous toutes les latitudes, de New York à Buenos Aires, de Londres à Mumbai, de Tokyo à Sydney. Tant en termes de création de richesse que de pilotage de l'économie mondiale, quelques pôles urbains tiennent cependant le haut du pavé. La mégalopole américaine, le réseau de villes européen et le nuage urbain Tokyo-Osaka se voient confirmés dans leurs fonctions. Une poignée de villes émergentes asiatiques s'est néanmoins imposée, emmenée par Singapour, Séoul et Hong Kong.

Source : Grands Dossiers N° 17 - décembre 2009/janvier-février 2010
Villes mondiales : les nouveaux lieux de pouvoir

Document 4

Texte a : A l'heure de la « démondialisation »

Les chantres de la mondialisation ont donc dû mettre une sourdine à leurs dithyrambes en faveur de l'efficacité des marchés, et un débat a pris corps autour de l'antithèse : la démondialisation. (...). L'un des principaux arguments des partisans de gauche de la démondialisation consiste à imputer les destructions d'emplois et la désindustrialisation des pays riches à la mondialisation. Par ailleurs, la mondialisation n'est pas seulement commerciale et financière, elle est aussi productive, au point que les grands groupes multinationaux se préoccupent peu des trajectoires économiques nationales. Deux faits décisifs montrent l'urgence d'une régulation. (...). Le second fait concerne la lutte contre le réchauffement climatique, qui relève d'emblée de l'échelle mondiale. Or, jusqu'à présent, les échecs des négociations sur l'après-Kyoto, Copenhague en 2009 et à Cancún en 2010, sont essentiellement dus aux conflits d'intérêts entre les Etats les plus puissants, prisonniers qu'ils sont de leur allégeance aux lobbies et aux groupes multinationaux. L'émergence d'une conscience citoyenne pour la sauvegarde des biens communs, dotée d'une vision globale, peut peser sur ces tractations, par exemple au travers de l'appel de la conférence mondiale des peuples sur le changement climatique, à l'initiative du gouvernement bolivien en avril 2010.

Jean- Marie HARRIBEY, Le Monde Diplomatique N° 691, pages 18-19, octobre 2011.

Texte b :

Jim Flaherty, ministre des finances du Canada, le prédisait à Washington dès le printemps 2009 : « Nous subissons une crise financière, analysait-il. Demain, elle se transformera en crise économique, puis en crise sociale et pour finir, en crise politique ». L'année 2011 a validé cet enchaînement catastrophique et, à l'étonnement général, celui-ci a aussi concerné les pays émergents que leur belle croissance semblait pourtant mettre à l'abri des turbulences. (...). La rechute n'en a été que plus douloureuse et les gouvernements se sont souvent trouvés submergés. Les printemps arabes illustrent cette désillusion. Les taux de croissance de la Tunisie en 2010 (+ 3,1 %), de l'Egypte (+ 5,1 %), de la Libye (+ 4,2 %) ou même du Yémen (+ 8 %) étaient honorables. c'était ignorer le suicide du jeune chômeur tunisien **Mohamed Bouazizi**, diplômé et vendeur à la sauvette de fruits et de légumes : l'absence de travail et la pauvreté deviennent insupportables quand l'économie générale se porte bien... au profit de quelqu'uns. Les peuples arabes sont descendus dans la rue pour crier leur cholère et chasser les dictateurs. A l'autre bout du monde, à Anshun, ville de la province de Guizhou (Chine), des émeutes ont éclaté, le 25 juillet, après la mort d'un vendeur de fruits handicapé qui

aurait été battu à mort par la police municipale. (...), malgré son dynamisme économique presque à toute épreuve (+ 10,3 % en 2010 et + 9,5 % en 2011), la Chine voit monter les mécontentements : contre les chutes des salaires dues au ralentissement des exportations, contre les expropriations de terres abusives au profit de cadres locaux du parti communiste, contre les graves pollutions provoquées par une industrie sans foi ni loi (...). D'autres encore, comme le Pérou ou le Zimbabwe, cherchent à s'approprier totalement la rente de leurs mines et de leurs champs de pétrole pour que leur manne profite aux populations, au risque de faire les investisseurs et les savoir-faire étrangers.

Alain Faujas In Bilan du Monde, 2012

Questions

1-A Partir du document 1, construisez puis commentez le diagramme en banderoles

2-En partant des documents 1, 3 et de vos connaissances, expliquez le rôle des acteurs dans la mondialisation

3-En corrélant les différents documents, Analysez les impacts de la mondialisation sur les plans social et envier

Thème général : Les impacts de la crise financière

Document 1 : La consommation énergétique mondiale en %

	1990	2005	2009	2010
Pétrole en %	39,9	36,4	34,8	33,6
Gaz en %	23,6	23,4	23,8	23,8
Charbon	28,5	27,8	29,4	29,6
Electricité primaire en %	9	12 ,4	12,1	13
Consommation en MTEP	7850,6	10537,1	11363,2	12002,4

Source : BP Statitital Review of World Energy, 2011.

Document 2 : Commerce mondial de marchandises en 2010

ESPACES	Exportations en Mds dollars	Importations en Mds dollars
Am. Nord	1964	2681
Am. Centrale et sud	574,9	576,4
UE des 27	5147	5337
Afrique	500,2	462,7
Moyen- Orient	916,2	572,5
Asie	5068	4829

CEI	588	413,6
Monde	15238	15376

Source : OMC, 2011

Document 3 :

Texte a : Crises financières et autres crises

Comme dans un séisme, les répliques de la chute des marchés boursiers, consécutifs à la crise née des prêts hypothécaires américains à risque (subprimes) n'en finissent pas de secouer les institutions financières et bancaires. Et les organisations multilatérales consacrent toute leur énergie, toute leur ingéniosité à combattre ces mouvements renvoyant à plus tard l'analyse d'autres crises. Or pendant que s'affolent les marchés, la crise alimentaire et la crise énergétique sont toujours là, et leurs manifestations dues à des causes structurelles risquent d'être démultipliées par le désordre financier. En effet, par suite du manque d'investissement cohérent, d'une compétitivité insuffisante et du déséquilibre des circuits commerciaux, les produits alimentaires et l'énergie ne suffisent pas aux besoins d'une population mondiale toujours croissante. Toute tension, qu'elle soit d'origine climatique ou politique risque d'entraîner une augmentation des prix et des restrictions au commerce. (...).

Abdou Diouf, Articles de la Francophonie, 14 novembre 2008.

Texte b : Après Tobin

(...). Il y'a quinze ans, on ne parlait guère de crédits subprimes et nul n'imaginait une crise de la dette souveraine en Europe. La plupart des socialistes européens, envoutés par le premier ministre britannique Anthony Blair, ne juraient que par « l'innovation financière ». Aux Etats-Unis, le Président William Clinton se préparait à encourager les banques de dépôts à spéculer avec l'argent de leurs clients. Quant à Nicolas Sarkozy, il se pâmait devant le modèle américain et rêvait des crédits subprimes... Autant dire qu'en 1997, la taxe Tobin n'eut pas bonne presse. (...). Le ministre de l'économie et des finances français, M. Dominique Strauss-Kahn la jugea d'emblée impraticable. Et M. Sarkozy trancha : « chaque fois que nous pénalisons la création de richesses sur notre territoire, nous favorisons la création de richesses chez les autres ». (...). Depuis, les événements ont établi l'incurie des responsables politiques qui espéraient profiter de l'« innovation financière » en pratiquant le dumping fiscal. Les Etats ont sauvé les banques sans leur imposer d'autre contrepartie que des profits plus grassouillets encore. Mais aucune décision n'ayant été prise contre la finance, c'est à qui moulinera la proclamation la plus ronflante contre l'« argent-roi ». Aux États-Unis, même des candidats républicains ultraconservateurs fustigent en ce moment les « vautours » de Wall Street qui « dérobent tout l'argent de votre entreprise, entraînent votre faillite et partent avec les millions ». On ne sera donc pas trop surpris que, quatre mois avant le terme de son mandat, M. Sarkozy prétende « faire participer la finance à la réparation des dégâts qu'elle a provoqués ». Oubliée, l'absurdité d'une taxe sur les transactions financières.

Serge HALIMI in le Monde Diplomatique N°695 Février 2012

Questions

1-A l'aide du document 1, construisez puis interprétez les diagrammes à tuyaux d'orgue de la consommation d'énergie de 1990 à 2010.

2-A partir du document 1 et de vos connaissances, expliquez les enjeux de l'énergie dans la géopolitique mondiale.

3-Construisez puis commentez le diagramme à barres de la balance commerciale

4-En corrélant les différents documents, analysez les impacts de la crise des subprimes dans le monde

Thème général : les contrastes socio-économiques et démographiques de l'ALENA

Document 1 : Les indicateurs socio-économiques de l'ENA

Pays Indicateurs	USA	CANADA	Mexique
IDH	0.902	0.888	0.750
PNB en milliards de \$	11658,28	857,91	643,77
PNB/hbt en \$	40088,99	27123,30	6293,51
Taux d'urbanisation en % EN 2010	79	80	77
IDE en 2009	134710	19898	13977
Population sous le seuil de pauvreté en %	17	11.4	17.6
Femmes parlementaires en 2009 en %	16.8	22.1	28.2
Taux de chômage en % en 2011	9.6	7.5	4.5
Dépenses publiques de santé en 2007 en % du PIB	7.1	7.1	2.7
Dépenses publique en éducation en 2006 en % du PIB	5.7	5.2	5.5

Source : *Images Economiques du Monde, 2012 pp140-150 et Atlas-éco 2005*

Document 2 : répartition de la population en fonction des secteurs d'activité

Secteurs d'activité pays	Primaire du PIB % en 2009	Secondaire du PIB % en 2009	Tertiaire du PIB en % en 2009
canada	2.2	32	66
Etats-Unis	1	23	76
Mexique	4.3	34.8	60.9

Source : *Images Economiques du Monde, 2012 pp140-150*

Document 3 : Indicateurs démographiques

Indicateurs démographiques pays	Population 2010	TAN en %	ISF (enfants/ femme)	Espérance de vie		Population par tranche d'âge	
				hommes	Femmes	-15 ans en %	+ 65 ANS%
Canada	34017000	0.4	1.7	78 ans	83 ans	17	14
USA	312471327	0.6	2	75	80	20	13
Mexique	112322757	1.6	2.2	74	79	29	6

Source : *Images Economiques du Monde, 2012 pp*

Document 4 : les effets de l'intégration

Associés au sein de l'ALENA, les trois économies sont en cours d'intégration rapide depuis une vingtaine d'années avec néanmoins des spécialisations régionales. L'économie des Etats-Unis reste dominante à la fois par l'hégémonie de ses capitaux ainsi que par la concentration des fonctions directionnelles comme les banques, la haute technologie et les entreprises de l'économie de la connaissance. Les aléas cycliques de cette économie se transmettent d'ailleurs vite aux deux voisins (...). En 2010, la reprise aux Etats-Unis, avec un PIB en hausse de près de 3% a stimulé les deux autres économies. Celle du Canada a enregistré une croissance plus forte grâce, au maintien de l'industrie et à la hausse du prix des énergies fossiles dont le pays est bien pourvu. (...). L'économie mexicaine, plus centrée sur les industries de main d'œuvre, fortement frappée en 2009 par la récession états-unienne, a repris sa progression sa croissance avec un PIB en croissance de 5.3 % pour 2010 et peut compter sur la dynamique démographique (...) ainsi que l'amélioration du système de formation. A y regarder de plus près, le tissu industriel du Mexique n'est pas encore pleinement développé. Si les **maquilas** (usines de sous-traitance pour la réexportation) jouent un rôle capital dans les zones de production concernées principalement les régions frontalières des Etats-Unis, elles apportent une valeur ajoutée relativement restreinte par produit entretenant la dépendance avec le puissant voisin. A cet égard, le ralentissement de la reprise américaine observé au premier semestre 2011 peut inquiéter plus particulièrement le Mexique

Christian Pihet in *Images Economiques du Monde, 2012 pp140-*

141

QUESTIONS

- 1-A partir du document 2, construisez puis interprétez le diagramme de Maslow.
- 2- A l'aide du document 3, construisez un diagramme à barres du TAN et de l'espérance de vie de ces pays
- 3- En partant des documents 1, 2 et 3, montrez que l'ALENA est un ensemble hétérogène.

- 4- En supposant que la population du Canada évolue de façon exponentielle, calculez son année de doublement (cf. doc 3).
- 5- En utilisant le document 3, calculez en valeur absolue la population active des pays de l'ENA.
- 6- calculez les ratios de dépendance en utilisant le docu 3. Interprétez les résultats obtenus.
- 7- En corrélant le document 4 et vos connaissances, analysez les enjeux de l'ALENA.

Thème générale : La place des Etats dans l'économie mondiale

Document 1 :



Document 2 : Commerce extérieur des USA en milliards de \$ US

Années	1960	1970	1975	1980	1990	1995	2000	2006	2010
Export	27	59,7	138,7	288	552,1	811,9	1093,2	1471	1611
Import	22	55,8	122,7	293,8	629,7	902,6	1475,5	2240,3	1887,06

Source : www. Perspective Monde 2011

Document 3 : Poids géopolitique des régions et quelques grands pays du monde

Document 4 : Les dix premières multinationales selon le chiffre d'affaire en 2008

Rang	Nom des multinationales	Origine des multinationales	Domaine d'intervention	Chiffre d'affaires en milliards de dollars

1	Exxon Mobil	Etats-Unis	Pétrole	466
2	Royal Dutch Shell	Pays-Bas	Pétrole	459
3	British Petroleum (B.P)	Royaume-Uni	Pétrole	366
4	Toyota Motors	Japon	Automobile	291
5	Chevron	Etats-Unis	Pétrole	268
6	Conoco Philips	Etats-Unis	Pétrole	242
7	Total	France	Pétrole	224
8	China Petroleum et chimical	Chine	Pétrole	220
9	General Electric	États-Unis	Equipements électriques	183
10	Volkswagen	Allemagne	Automobile	168

Source : Images Economiques du Monde, 2011

Texte a : La doctrine Obama

Le terme de « doctrine Obama » a été utilisé par un journaliste du Washington post pour définir la politique étrangère suivie depuis 2009, qui associe le maintien de fermeté de la prééminence américaine à une concertation avec les alliés et les voisins. Dans la droite ligne de son discours du Caire, B. Obama a amélioré les relations avec le monde arabe, notamment en accompagnant le mouvement démocratique du « printemps arabe » comme en Egypte (désaveu de l'ex-président Hosni Moubarak). De même le désengagement militaire et politique se poursuit en Irak. (...). Il est vrai que le président Obama considère que les interventions en Irak et en Afghanistan, loin d'avoir modelé un « nouveau Moyen-Orient », ont creusé le déficit public, constituant l'une des sources de ses difficultés intérieures. (...). Toujours est-il que la « doctrine Obama » veille soigneusement à offrir au reste du monde, notamment en Afrique et en Amérique latine, le visage d'une Amérique à l'écoute, non interventionniste et, par conséquent plus attractive.

Christian PINET In Images Economiques du Monde, 2012 pp147-148

Texte b : Les fonctions métropolitaines de New York

Principale métropole américaine par le nombre de ses habitants, New York est le premier centre financier, culturel, artistique et de la communication au monde. Siège de nombreuses multinationales, mais aussi des Nations Unies, le rayonnement de la ville est à la fois économique et politique. L'essentiel de l'activité économique locale peut se définir comme des services, au sens large, aux entreprises (banques, finances, publicité, marketing, communication, édition...). Le secteur financier a un poids particulier à New York. La ville abrite les principaux marchés financiers et boursiers des Etats-Unis : NYSE, NASDAQ. (...). La position géographique de la ville et la qualité de ses infrastructures de communications offrent un accès privilégié à un foyer de consommation très important. La ville dispose à la fois l'un des plus importants ports au monde et 3 aéroports parmi les plus grands fréquentés.

www.missionéco.fr, Mission économique aux Etats-Unis juin 2005.

Questions

1-A partir du document 2, construisez puis interprétez la courbe d'évolution de la balance commerciale des marchandises

3-A partir du document 1 et de vos connaissances, expliquez les impacts des interfaces dans l'économie des Etats-Unis

4-En partant des documents proposés et de vos connaissances, analysez les forces et les limites l'économie des Etats-Unis

Thème général : les caractéristiques du modèle économique américain

Document 1 : l'hyper puissance américaine

La puissance des Etats-Unis ne cesse de fasciner. On la constate et on l'observe ; on l'analyse. Parfois, on la subit et on la dénonce. Mais le fait est là, incontestable : cette hyper puissance est réelle et on ne peut la remettre en cause. A l'aube du XXI^{ème} siècle, les Etats-Unis exercent un effet dans de nombreux domaines un leadership. En matière politique, militaire, stratégique, scientifique ou culturelle, la domination américaine est telle qu'on qualifie bien ce pays d'empire dont la sphère d'influence s'étend à la planète toute entière....Nombreux sont les éléments constitutifs de la puissance : les hautes technologies et la recherche scientifique, les firmes multinationales et les investissements américains dans le monde, la puissance commerciale et le rôle politique de la dette, l'agrobusiness et la stratégie de l'aide au développement. La dimension culturelle n'est pas oubliée : les industries culturelles (cinéma, musique, alimentation) imposent un modèle culturel dominant et les églises américaines s'immiscent dans les consciences du monde entier. Cet impérialisme tel qu'il est décrit donne à voir la mondialisation sous un jour nouveau : l'image habituelle de la triade est mise à mal par le poids écrasant des Etats-Unis dans tous les domaines par rapport à l'Europe et au Japon.

Yann Calbérac, compte rendu de l'ouvrage de Gérard Dorel, Atlas de l'empire américain. Etats-Unis : géostratégie de l'hyperpuissance, éditions Autrement, 2006,79p

Document 2 : Les indicateurs économiques et sociaux des Etats-Unis en 2005 et 2009

Population en millions	Age médian	Production énergie	Consommation énergie	Export March (milliards de dollars)	import March (milliards de dollars)	Primaire	Secondaire	Tertiaire
306830.000	36,7 ans	1606,240	2314,340	1040,422	1566,665	1,2 %	21,9 %	76,9 %

Sources : Atlas éco 2005, et 2011

Document 3 : l'hyperpuissance ébranlée

Les Etats –Unis peuvent encore prétendre à une domination tous azimuts. C'est la première puissance économique mondiale. Leurs dépenses militaires sont plus

importantes que celles des quatorze pays suivants réunis. Sa culture populaire, du cinéma en passant par les fast-foods, est sans rival dans le monde. Des entreprises américaines ont révolutionné la technologie de l'information. Après leur victoire dans la guerre froide, il n'y a pas d'alternative cohérente aux idées politiques et économiques (démocratie et capitalisme) associées aux Etats-Unis. La plupart des institutions les plus importantes du monde sont soit basées aux Etats-Unis (ONU, FMI, Banque Mondiale), soit dominées par les Américains (OTAN). Et pourtant, chacune de ces formes de domination est contestée. Le défi le plus évident est économique. Les progrès de la Chine sont si rapides que Goldman Sachs revoyait récemment ses estimations du moment où l'économie chinoise dépasserait celle des Etats-Unis. La banque estime désormais que ce sera en 2027 plutôt qu'en 2035 comme initialement prévu. L'empire du Milieu est déjà la quatrième économie du monde. En 2020, elle sera plus importante que celle de tous les membres du G8, excepté les Etats-Unis...

Gideon Rachman, Financial Times et Jeune Afrique, 10 juillet 2007

QUESTIONS

- 1- Construisez puis commentez le diagramme triangulaire à partir du document 2.
- 2- En partant des documents 1, 3 et de l'actualité, analysez la place des Etats-Unis dans l'économie mondiale.
- 3- En corrélant les différents documents proposés et de vos connaissances, expliquez les problèmes du modèle économique américain.

Thème général : UE et la crise financière

Document 1 : fond de carte

Document 2 : le poids de l'oligopole mondial.

	Part dans la population mondiale en %	Exportations de marchandises en %	Importations de marchandises en %	Part Dans le PIB mondial en %
Amérique du nord	6,6	14,6	17,43	23,6
U.E	7,3	36,1	34,70	20,8
Afrique	11,7	2	3	2,4
Monde	100	100	100	100

sources : FMI, The world Economic Outlook (WEO), Database, 2011.

Document 3

Texte a : la question des APE¹

« Les pays africains évoluent toujours comme une quasi colonie en se mettant à quatre pattes et broutent comme des chèvres les prairies européennes. Nous vivons une sorte d'esclavage économique sans précédent qui n'apporte rien d'essentiel à nos différents pays. L'essentiel de l'activité économique et du commerce des pays de la CEDEAO, à hauteur de 50%, c'est avec l'ancienne puissance coloniale, et ensuite avec l'UE, alors que nous devrions favoriser l'intégration économique sous régionale pour être debout et envisager l'autre. Nos balances commerciales sont restées déficitaires [...] les APE que l'UE propose aux pays ACP² et qu'elle veut rendre [...], loin de s'appuyer sur un partenariat économique et l'intégration régionale, sont basés sur le libre-échange [...] Un tel accord ne manquerait pas de nuire à l'agriculture familiale africaine dans la mesure où il mettrait en concurrence les productions agricoles d'Afrique et celles importées à bas prix de l'UE, parce qu'insuffisamment voir pas du tout taxées aux frontières. Il ne peut y avoir d'échange juste qu'entre des économies, des compétitivités, comparables... ».

KhalyNiang, « Tous contre les APE ! », in **L'Observateur n° 1287**, vendredi 4 janvier 2008.

Texte b : l'Europe en quête d'un rôle international

L'action extérieure de l'Union européenne en tant que telle a longtemps été conçue comme le reflet de son intégration interne, que ce soit en matière commerciale à l'OMC, ou, plus récemment, au chapitre de la régulation financière dans le cadre du G₂₀, de l'immigration ou de l'énergie. Sur les grands sujets diplomatiques, l'UE pèse peu.

Les Etats membres, dont les positions divergent souvent, demeurent en effet incontournables, quitte à entraver toute action collective. En matière de diplomatie ou de défense, les décisions de l'UE doivent être prises à l'unanimité des Vingt-Sept. Au Proche Orient, l'UE est un des bailleurs de fonds de l'Autorité Palestinienne, mais a du mal à imprimer sa marque sur un processus de paix surtout dépendant de l'implication des Etats-Unis : la France et le Royaume-Uni, voire l'Allemagne, sont jaloux de leur influence dans la région. Les deux premiers sont par ailleurs membres permanents du Conseil de

¹ Accords de Partenariat Economique

² Afrique Caraïbes Pacifique

Sécurité de l'ONU, et ne sont pas prêts à abandonner leur siège au profit d'une représentation unique de l'UE. L'Allemagne réunifiée revendique pour elle-même un semblable avantage, seul moyen de peser réellement, selon ses dirigeants, sur les relations internationales.

La prise de conscience des limites de l'influence européenne est d'autant plus obsédante que le Vieux Continent espérait s'être donné les moyens de peser davantage sur la scène internationale, en mettant enfin en place, après près de dix ans de chantier, le traité de Lisbonne.

Source : Le Monde, Bilan du monde, 2011

Document 4 :

Texte a : Les Etats en panne de confiance

Il fut un temps, où la dette valait à peine plus cher que la dette allemande, un temps où l'Italie empruntait quasiment au même taux sur les marchés que la France. Une époque bénie par les Etats européens où les investisseurs ne faisaient quasiment aucune différence entre les emprunteurs d'Etat de la zone d'euro. (...). Mais la découverte des comptes truqués de la Grèce a ouvert la boîte de pandore, de même que les yeux des investisseurs qui, jusqu'alors, ne différenciaient pas les risques. Le sujet n'est pourtant pas uniquement européen : les déboires des Etats-Unis, noyés sous leur endettement, n'ont eu toutefois que des conséquences limitées car la banque américaine a ouvert en grand les vannes de la création monétaire. En revanche, coté européen, les acheteurs historiques des emprunteurs d'Etat de la Grèce, de l'Irlande, du Portugal, eux, ne sont plus pressés de faire le plein de titres autrefois considérés comme plus sûrs que les actions. Caisses de retraite, mutuelles, compagnies d'assurances- ceux que l'on appelle les investisseurs institutionnels (les « zinzins »)- engrangeaient des emprunts d'Etat qui offraient des rendements et la garantie de récupérer leur capital. Mais la politique a modifié leur politique de placement.

Clément Lacombe, in Bilan du Monde, 2012 p.24

Texte b : **L'Europe traverse une crise existentielle**

L'UE, et son noyau dur monétaire, va-t-elle s'en remettre ? La crise des dettes souveraines s'est amplifiée en 2011 pour se propager de la périphérie au cœur de la zone euro. Tensions franco-allemandes, engagements non tenus, gouvernements renversés sous la pression des marchés, la tempête sans précédent qui ébranle la monnaie unique s'est transformée, au fil des mois, en une véritable crise politique. Résultat : c'est la banque centrale européenne qui se retrouve en première ligne pour endiguer l'onde de choc... tout en refusant d'intervenir massivement ; alors que, en dépit des pressions internationales, les Etats tergiversent pour renforcer les instruments de sauvetage mis en place dans l'urgence en mai 2010. Après la Grèce et l'Irlande en 2010, le Portugal a été placé en mai 2011 sous assistance financière (78 milliards d'euro sur trois ans) par la zone euro et le FMI, en échange d'un plan d'assainissement sans précédent. Mais l'incendie est reparti de plus belle en Grèce, asphyxiée par l'austérité exigée par les bailleurs de fonds. (...). Plus grave encore, l'inquiétude s'est portée depuis l'été sur l'Italie, au point de susciter la chute de Silvio Berlusconi.

Philippe Ricard, **in Bilan du Monde, 2012 p.26**

Questions

- 1-sur le fond de la carte, placez en utilisant une légende les pays associés à l'espace Schengen ainsi que les pays non membres de cette convention.
- 2-A partir du document 2, construisez puis commentez les diagrammes semi-circulaires juxtaposés des exportations et des importations.
- 3-En partant des documents 2 et 3 et de vos connaissances, analysez la place de l'UE dans le monde.
- 4-En corrélant les documents, expliquez les origines et les conséquences de la crise de l'euro en Europe et dans le monde.

Thème général : La place de l'Allemagne dans l'UE

Document 1 :

Tableau a : indicateurs démographiques en 2008

	Population En millions d'habts	TAN en %	Population de plus de 65 ans en %	Espérance de vie en ans	ISF
Allemagne	82302 000	-0,2	18,77	79,5 ans	1,3
Bulgarie	7494 00	-0,4	16,81	73,5 ans	1,6
Danemark	5550 000	0,2	15,02	78,5 ans	1,8
France	65477000	0,4	16,61	81,5 ans	2
Italie	60551000	0	19,97	81,5 ans	1,4

Sources : Atlas éco, 2009 et Images Economiques du monde, 2012

Tableau b : les variables économiques

	IDH	Productio n D'énergie en millions de tep	Consommatio n D'énergie en millions tep	Part du primair e Dans la pop active	Part secondair e Dans la pop active	Part du tertiar e
Allema gn e	0,889 (9 ^é)	131,621	311,160	2,2%	28,5%	69,1%
Bulgarie	0,743 (55 ^é)	10,041	17,723	7,4%	35,5%	57,25%
Danemar k	0,866 (18 ^é)	28,589	17,589	2,65%	22%	75%
France	0,872 (13 ^é)	134,956	258,861	3%	22,5%	73,7%
Italie	0,854(21 ^é)	24,716	166,919	3,7%	27,5%	68,75%

Sources : Atlas éco, 2011 et Images Economiques du monde, 2012

Document 2 :

Texte b : L'Allemagne : une grande puissance

La puissance économique allemande en pleine renaissance fait qu'on respecte ce pays qualifié de « nain politique » depuis la Seconde Guerre mondiale. Pays malade de l'Europe depuis 1990, depuis que Helmut Kohl avait choisi, pour des raisons politiques, de fusionner le deutsche mark et le mark est-allemand à parité, l'Allemagne est sortie de

sa léthargie et a surmonté le fardeau financier de sa réunification. Sa croissance (+ 2,7 %) a dépassé celle de la France (+ 2 %) en 2006, pour la première fois depuis quatorze ans. En un an et demi, le nombre de ses demandeurs d'emploi est tombé de 5,2 millions à 4 millions (soit 9 % des actifs). Les déficits publics se réduisent à toute allure et devraient représenter 1,5 % du produit intérieur brut (PIB), contre 3,9 % en 2003. Début juin 2007, Bruxelles a clos la procédure qui avait été engagée contre Berlin en 2003 pour déficit excédant les 3 % requis par le traité de Maastricht. L'équilibre budgétaire est en vue pour 2010, peut-être même avant.

Alain Faujas, *Jeune Afrique*, n° 2423, du 17 au 23 juin 2007, p. 55

Texte b :

Avril 2010. La « troïka », composée de la commission européenne, de la banque centrale (BCE) et du Fonds Monétaire International, intervient dans le processus de négociation collective en Grèce. Elle exige une baisse des salaires d'environ 25 % dans le secteur public ainsi que la réduction du salaire minimum. En juin, le même trio lance une procédure spéciale enjoignant au gouvernement roumain d'« adopter un code du travail révisé et une législation sur la négociation collective afin de réduire le coût de l'embauche et d'améliorer la flexibilité des salaires ». (...). Grèce, Roumanie, Belgique... Depuis quelques mois, Bruxelles place l'évolution des salaires au cœur de sa stratégie de résolution de la crise qui secoue l'Europe. Mieux, elle somme les autorités nationales d'obtenir des baisses. Le traité de Maastricht, entré en vigueur le 1^{er} novembre 1993 stipulait pourtant que « la Communauté n'apportera pas ni appui, ni soutien aux activités des Etats membres en matières de rémunération » (art.26), clause reconduite dans le traité de Lisbonne. (...). « Nous avons créé l'un des meilleurs secteurs à bas salaire », se félicitait M. Schröder en 2005, lors du sommet de Davos. Depuis 2003, les politiques de flexibilisation du marché du travail (lois Hartz) ont considérablement appauvri l'Allemagne. En présentant l'Allemagne comme un modèle de sortie de crise, beaucoup omettent de préciser que Berlin parvient à vendre ses produits parce que ses partenaires les lui achètent. Les exportations allemandes dépendent donc de la consommation des autres pays de la région, elle-même tributaire du pouvoir d'achat des populations. (...). Toutefois, les oracles bruxellois n'en démordent pas : les capitales européennes sont invitées à imiter Berlin.

Anne DUFRESNE In le Monde diplomatique, février 2012 n°695 p.9

Questions

- 1-A partir du **tableau a**, estimez la population de l'Allemagne en 2020. En déduire son année de doublement.
- 2- En partant du **tableau a** et de vos connaissances, analysez les impacts du papy boom en Allemagne.
- 3-En utilisant le **tableau b**, construisez puis commentez dans un même diagramme de Maslow la répartition de population active de la France, de l'Allemagne et de la Bulgarie.
- 4-En corrélant les différents documents, analysez la place de l'économie allemande en Europe et dans le monde.

Thème général : La place de l'Allemagne dans l'UE et dans le monde

Document 1 : indicateurs démographiques et économiques en 2008

	Allemagne	France	Grèce
Population	82 302 000	65 477 000	11 238 362
TAN	-0,2 %	0,4 %	0,3
ISF	1,30	1,95	1,37
Production d'énergie en millions de Tep	125,344	135,834	10,359
Consommation d'énergie en millions de Tep	349,037	274,057	31,586
Part des actifs dans l'Agriculture en %	2,40	3,60	7,80
Part des actifs dans l'Industrie en %	29,40	24,10	27,90
Part des actifs dans les services en %	68,20	72,30	64,30
Exportation de marchandises en milliards de dollars	1498,190	601,846	29,163
Importation de marchandises en milliards de dollars	1232,430	691,995	94,209
Espérance de vie	80,24 ans	81,18 ans	79,87 ans
Rang mondial de l'IDH	9 ^{ème}	20 ^{ème}	29 ^{ème}
PIB/ Habitant en 2011	44555,7 dollars/ hbt	44400,8 dollars / hbt	27875,4 dollars / hbt

Sources : Atlas éco 2011, Bilan du Monde, 2012 et Images Economiques du monde, 2012.

Document 2 : Une puissance mondiale

De la défaite du nazisme à l'ouverture, on dit de l'Allemagne qu'elle était un « géant économique, mais un nain politique ». La catastrophe provoquée par le nazisme restait trop présente pour qu'elle aspire à un rôle majeur, régional et a fortiori international. Lentement, les deux Allemagnes trouveront leur place. En 1955, l'une adhérera à l'Alliance atlantique et l'autre au pacte de Varsovie. Deux plus tard, Konrad Adenauer signera le traité fondateur du marché commun, puis en 1963 avec de Gaulle celui de l'Elysée, qui scelle la réconciliation franco-allemande. Enfin 1973 verra les deux Etats devenir respectivement les 133^e et 134^e membres des Nations Unies. Capitale d'une Allemagne unifiée, Berlin ne dissimule plus les ambitions géopolitiques du premier exportateur mondial au monde, titre que Pékin lui a ravi en 2010. Ses chanceliers parlent haut dans l'UE. Pour la première fois depuis 1945, ses soldats interviennent au Kosovo puis en Afghanistan. Et nul n'ignore qu'elle rêve d'un siège au conseil de sécurité. Adieu les complexes.

Source : In Manière de voir N°116 avril- mai 2011

Document 3 :

Texte 1 : victoire à la Pyrrhus pour l'économie

Sociaux-démocrates ou Conservateurs, les dirigeants allemands affichent une confiance inébranlable en la robustesse de leur économie. Ils se félicitent d'avoir mené au cours des dix dernières années les réformes structurelles qui ont propulsé le pays au rang de « champion du monde de l'exportation », un titre ravi en 2009 par la Chine.

L'économie n'en a pas moins subi de plein fouet la crise financière de 2008 et l'effondrement du commerce mondial qui s'en est suivi. Le Produit Intérieur Brut (PIB) a décroché de 5% en 2009, contre 3,7% en moyenne dans l'Union Européenne. L'Allemagne reste pourtant considérée comme un modèle de stabilité par rapport aux pays périphériques (Portugal, Italie, Grèce, Espagne, Irlande). On cite en exemple la modération de son déficit budgétaire, inférieur à 3% du PIB en 2009, contre 8% au Portugal, presque 14% en Grèce et 8% en France. Par ses efforts et sa discipline, elle aurait gagné et mériterait la « confiance des marchés ». Aux autres de l'imiter. Cette lecture de la crise, dominante outre-Rhin, ne résiste pas à l'examen. Si la plus grande économie européenne (un quart du PIB de la zone euro) poursuit sa stratégie de croissance fondée sur les exportations, les déséquilibres commerciaux s'aggraveront. Ils contraindront les autres pays membres à l'austérité budgétaire et salariale afin de retrouver leur compétitivité vis-à-vis de l'Allemagne. Prise simultanément, ces mesures risquent d'engendrer une spirale négative combinant hausse du chômage, déflation et tensions sociales.

Laurent CARROUE In Bilan du Monde, 2012

Texte 2 : les deux Allemagne.

Le décollage (*Aufschwung*) ne saurait pourtant faire oublier une autre réalité, moins reluisante : celle de la persistance de fortes inégalités entre l'Ouest et l'Est... Une frontière invisible demeure entre Wessis (habitants de l'Ouest) et Ossis (habitants de l'Est)... A l'Est, les retombées de la réunification se sont traduites par un bouleversement économique et social sans précédent... Mais pas dans le sens espéré. Le passage d'une économie communiste à une économie de marché a entraîné la restructuration, voire la fermeture de nombreuses entreprises.

Face aux problèmes économiques rencontrés à l'Est, plus de 1,2 million d'Ossis – souvent les mieux formés – ont tenté leur chance à l'Ouest... Vétustes et peu productives, mais aussi incapables de soutenir la concurrence de leurs voisins slaves chez qui le coût de la main-d'œuvre est quatre fois moins élevé, de nombreuses entreprises mettent la clé sous la porte...

Face à une telle situation, de nombreux Ossis se sentent orphelins d'un pays aujourd'hui disparu. S'estimant être considérés comme des citoyens de seconde zone, ils regrettent un système – et un mode de vie – qui, en fin de compte, leur assurait la sécurité de l'emploi, la gratuité des soins et la garantie d'un logement bon marché, à défaut de leur offrir la liberté de s'exprimer et de se déplacer.

Cette nostalgie de l'Est est appelée *Ostalgie*. A l'Ouest, c'est le coût de la réunification qui est pointée du doigt avec force. Car, malgré les aides massives apportées par les *Länder* occidentaux depuis 1991 (en moyenne 100 milliards d'euros par an, soit plus de

4 % de leur PIB annuel), l'Est ne parvient pas à rattraper son retard économique. Ces transferts d'argent ont grandement contribué à plomber la croissance du pays depuis quinze années. Au point que de nombreux Allemands de l'Ouest s'interrogent sur le bien-fondé d'une telle aide pour un résultat aussi médiocre.

TariqZemmouri, *Jeune Afrique*, n° 2423, du 17 au 23 juin 2007, pp. 60-61

Questions

1-A partir du document 1, construisez dans un même diagramme de Maslow la part de la population active des différents secteurs d'activité de l'Allemagne, de la France et de la Grèce. A l'aide des autres indicateurs, commentez brièvement le diagramme. **(5pts)**

2- A partir du document 1, construisez puis interprétez les diagrammes à barres des soldes énergétique et de marchandises.

3-En corrélant les différents documents et vos connaissances, expliquez la place de l'économie allemande en Europe et dans le système-monde.

4- En combinant les documents 1 et 3, analysez les problèmes de l'économie allemande

Thème général : l'économie japonaise

Document 1 : les indicateurs socio-économiques du Japon en 2008

Indicateurs	Population En millions d'habitants en 2010	ISF	Espérance de vie en ans en 2010	Production D'énergie en millions de tep	Consommation D'énergie en millions de tep
	126 126 000	1,4	82,5 ans	102,356	529,160

Sources : Atlas éco, 2010 et Images Economiques du monde, 2012

Document 2 : Commerce extérieur du Japon en milliards de dollars

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Export marchandises	395,581	449,119	538,999	567,571	615,813	678,090	746,473	550,553
Import marchandises	301,751	342,723	406,866	473,614	534,509	573,337	708,342	580,845

Sources : Atlas éco, 2010 et Images Economiques du monde, 2012

Document 3 :

Texte a : la Chine prochaine superpuissance

A l'été 2010, la Chine est devenue officiellement la seconde économie mondiale derrière les Etats-Unis et devant le Japon, après la publication des chiffres du PIB du deuxième trimestre. Sur l'ensemble de l'année, selon les estimations du FMI, la Chine et le Japon se teindront dans un mouchoir de poche. Mais si l'on corrige l'effet de la sous-évaluation du Yuan, la puissance Chinoise se compare à celle des Etats-Unis. Estimé en Parité de pouvoir d'achat par le FMI, le PIB de la Chine est de 1084,4 milliards de \$ en 2010, celui des États-Unis de 14624,2 milliards de \$ et celui du Japon de 40308,6 milliards de \$. Le PIB / habitant est certes bien plus bas en Chine (7518 \$ en PPA) qu'aux États-Unis (47132 \$) ou au Japon (33828 \$).

Mais le potentiel de rattrapage de la Chine est immense. « La croissance potentielle est très élevée, comme dans les années 1950 et 1960 en France quand les ruraux partaient en ville et passaient d'une activité sous productive à une activité productive » explique Philippe d'Arvisenet Directeur des études économiques du PNB Paribas

Source : bilan du monde, 2011.

Texte b : Le Japon dans le concert des nations

Le Japon, qui se distingue par l'importance de son apport financier au budget de l'Organisation des Nations unies, ne cesse de la répéter : en tant que deuxième puissance économique mondiale, il a la capacité d'assumer les plus grandes responsabilités à travers sa contribution active au travail de l'institution, en particulier au sein du Conseil de sécurité. Depuis son admission en 1956, sa coopération avec les Nations unies constitue la pierre angulaire de la politique étrangère japonaise. L'archipel,

en effet, s'investit plus que n'importe quel Etat membre dans les principaux problèmes planétaires. Avec une coopération financière d'environ 20 %, il est le deuxième contributeur au budget général de l'Organisation derrière les Etats-Unis (22 %). Seule sa cotisation dépasse celle – cumulée – des quatre autres membres permanents du Conseil de sécurité : la France, la Chine, le Royaume-Uni et la Russie (17 %). Aussi le pays du Soleil-Levant est-il très présent sur la scène internationale. De la reconstruction de l'Afghanistan à la lutte contre le terrorisme, Tokyo joue un rôle non négligeable.

Coumba Diop, *Jeune Afrique*, n° 2300, du 6 au 12 février 2005, pp. 68-69.

Questions

- 1- Construisez puis interprétez à partir du document 2 la courbe d'évolution de la balance commerciale.
- 2- A partir du document 2, calculez puis interprétez l'indice de base 100 des exportations en prenant comme année de référence 2005.
- 3- A partir du texte a et de votre propre culture, discutez la place du Japon en Asie.
- 4- En corrélant les documents 1, 2 et le texte b, expliquez les forces et les limites de l'économie japonaise.

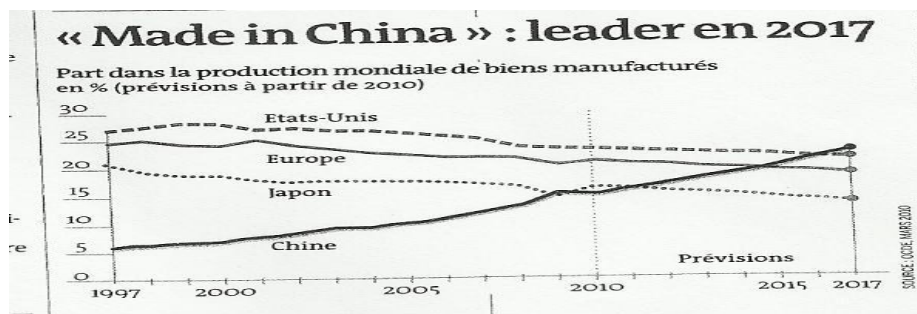
Thème général : dynamique et recomposition de l'espace mondial

Document 1 : Poids géopolitique des Régions et de quelques grands pays du monde

Régions/ pays	Population mondiale en %	PIB mondial en %	Exportations de biens et de services en %
Etats-Unis	4,5	19,7	9,8
Japon	1,9	5,8	4,6
Canada	0,5	1,8	2,5
Allemagne	1,2	4	8
France	0,9	2,9	3,5
Chine	19,7	13,6	9,4
Brésil	2,8	2,9	1,2
Inde	17,8	5,4	1,7
Russie	2,1	3	2,4

Sources : FMI, The World Economic Outlook (WEO), 2011

Document 2 :



Document 3 : Orient et Occident dans le même bateau

Le ralentissement économique observé en Asie a eu des répercussions sociales. En Chine, les mouvements de grève se sont multipliés. Les travailleurs migrants, venus des campagnes, prennent conscience de leurs droits alors que la perception des inégalités a progressé (...). Une aide financière de la Chine, premier détenteur de réserves en devises au monde, à l'Europe serait d'ailleurs mal perçue. (...).

Les turbulences de la zone euro ont mis en lumière l'existence de vastes réserves en devises étrangères détenues en Asie, et dont l'Europe a besoin pour sortir de la crise. Mais la croissance des pays asiatiques dépend à son tour de la bonne santé économique du vieux continent. Près de la moitié du PIB des pays asiatiques émergents est alimentée par les exportations, tournées principalement vers les Etats-Unis et l'Europe. La dépendance de l'Asie vis-à-vis des pays développés apparaît comme une faiblesse alors que même le centre de gravité de l'économie mondiale se déplace vers ce continent, peuplé de 3,5 milliards d'habitants.

Julien Bouissou, Philippe Mesmer et Brice Pedroletti in Bilan du Monde, 2012 p.195

Document 4 : Couplage ou découplage ?

Pas plus qu'en 2008, les pays émergents ne sont pas à l'abri du coup de frein en cours sur l'économie mondiale. La courroie de transmission est la même que durant la première phase de la crise, puisque c'est le ralentissement de la demande dans les pays occidentaux et particulièrement dans une Europe plombée par ses dettes qui contraint les exportations des trois locomotives que sont la Chine, l'Inde et le Brésil. Les manifestations de colère des salariés mis en chômage dans les zones industrielles géantes du sud de la Chine confirment un ralentissement d'activité qui n'est pas encore perceptible dans les statistiques officielles. Celles-ci continuent à prédire pour 2011 de l'ordre de 9,5 % de croissance du PIB Chinois contre 10,3 % en 2010. Les experts de Natixis s'attendent pour 2012 à un net recul, autour de 8,6 %, performance qui comblerait n'importe quel gouvernement d'un pays développé, mais insuffisante pour tirer de la misère l'immense population rurale chinoise. Le schéma est un peu comparable en Inde, avec une croissance revenant graduellement de + 10,1 % en 2010 à 7,8 % en 2011 à + 7,2 % en 2012. Il semblerait que le tarissement des IDE (...) aggrave le ralentissement dû à la baisse des exportations. Sans ces apports en capitaux, l'Inde n'est en mesure de combler le retard de ses infrastructures, qui freine son commerce extérieur. L'euphorie s'est dissipée au Brésil. Baisse des prix des produits de base (fer, sucre, café, éthanol, viande, etc.) et hausse du cours du real, (...), se sont conjuguées pour ramener la croissance de 7,5 % en 2010 à 3,2 % en 2011 et 3,6 % en 2012 selon le FMI.

Alain Faujas in Bilan du Monde, 2012 P.35

Questions

- 1-A l'aide du document 1, interprétez les courbes d'évolution de ces quatre puissances
- 2-En corrélant les docs 1,2, et 3, analysez la nouvelle architecture de la gouvernance économique mondiale.
- 3-En combinant les documents 3 et 4, expliquez les performances et les faiblesses de l'économie des pays émergents.
- 4-En partant des différents proposés, analysez les rapports de force dans l'espace mondial.

Thème général : Comparaison entre les économies Chinoise et Brésilienne

Document 1 :

Tableau a : Indicateurs du commerce extérieur en milliards de dollars en 2009

		Brésil	Chine
Marchandises	Exportations	152,995	1206,788
	Importations	-126,776	-952,968
Services	Exportations	23,536	123,751
	Importations	-34,524	-141,025

Source : Atlas-éco, 2011.

Tableau b : Indicateurs sociodémographiques

	Brésil	Chine
Population	193.823.000	1.334.425.000
Age médian	28,6 ans	34,1 ans
ISF (enfant / femme).	1,82	1,71
Espérance de vie	72,65 ans	73,31 ans
TAN en %	0,96 %	0,74 %
Population urbaine	86 %	43 %
0-15 ans en %	26,20%	20 ,71%
15- 65 ans %	67,20%	71,82 %
65 et + %	6,60%	8 ,02 %
Production d'énergie en millions de tep	238,134	149,257
Consommation d'énergie en millions de tep	242,886	317,018
PIB global en 2011 en milliards de dollars	2440.000	730.100
PIB / habitant	7400 dollars / habitant	5184 dollars/ habitant
Rang de l'IDH à l'échelle mondiale		
Part de l'agriculture dans le PIB	6,7 %	11,3 %
Part de l'industrie dans le PIB	28,2 %	48,6%
Part des services dans le PIB	65,3 %	40,1%

Sources : Atlas éco, 2011, B.M, 2011 et Bilan du monde, 2012

Document 2 : La montée des politiques néolibérales.

Depuis (...) 1980, la voie néolibérale de développement de développement, inspiré par certains économistes américains de l'entourage des présidents Reagan et Bush a le vent en poupe. Désormais le temps est à l'ouverture des frontières et à la déréglementation presque généralisées. cette politique qui tire avantage principalement des différences de coût de mains d'œuvre et s'appuie sur le dynamisme des bourgeoisies nationales du « sud » ainsi que sur l'attraction des capitaux venus du « nord », est à l'origine de succès économiques certains : la Chine, le Brésil, le Mexique, le Chili, la Thaïlande, l'Indonésie, etc.enregistrent des croissances fortes. Le prix à payer est une exacerbation des contrastes sociaux : ce modèle néolibéral enrichit considérablement les riches, crée une classe moyenne qui, était peu développée mais laisse à l'écart une part importante la plus pauvre.

Document 3 :

Texte a : « les candidats à l'émergence »

Le trio- Chine, Inde, Brésil- reste l'emblème de l'accession au statut de grande puissance économique mondiale des pays dominés pendant des siècles par les intérêts des nations occidentales, Etats-Unis et Europe en tête. Mais les ingrédients de leurs performances sont réunis ailleurs. « La dynamique du développement du Brésil, de la Chine et de l'Inde s'est manifesté de la même façon et au même moment dans bien d'autres pays. Mais il s'agissait d'économies de plus petite taille, seule l'évolution des trois grands a été visible », notait ainsi François Nicolas, de l'Institut Français des Relations Internationales.

« Ces pays candidats à l'émergence » ont pour nom l'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie, le Vietnam, le Mexique, la Tunisie, l'Afrique du sud, l'Egypte, la Turquie (...). L'Afrique du sud a d'ailleurs été invitée, à la fin de l'année, à participer au prochain sommet réunissant le BRIC qui se tiendra en Chine en 2011.

Source : Bilan du monde 2011

Texte b :: Les BRICS, futurs maîtres du monde

Ces pays ont partagé une croissance économique spectaculaire (...). Au nom de leur vigueur économique et de la nécessité de démocratisation de la gouvernance mondiale, ces pays manifestent le désir de déloger l'occident des postes de commandement qu'il continue d'occuper dans les enceintes internationales (FMI, ONU, BM)... Les BRICS ont développé des cultures politiques très différentes. Un pôle autoritaire représenté par la Chine et la Russie, où le développement est privilégié aux dépens de la liberté, cohabite avec l'Inde, le Brésil et l'Afrique du sud, qui entendent se poser comme les démocraties les plus importantes des continents asiatique, américain et africain.

Les pays émergents considèrent qu'ils n'ont plus de leçon à recevoir de l'occident, surtout après que celui-ci a précipité le monde dans la crise depuis 2008. En dépit de leurs intérêts divergents, l'Occident a fédéré les BRICS contre lui en raison du maintien de ses subventions élevées à l'agriculture et parce que les Etats-Unis refusent toujours de libéraliser le marché des biens manufacturés.

Christophe Jaffrelot, entretien accordé à la revue *Alternatives internationales*, hors-série n° 10, janvier 2012, pp 24-26.

Questions

1-A partir du **tableau a**, construisez puis interprétez le diagramme à barres des soldes de marchandises et de services

2-Construisez à partir du **tableau b** :

Les histogrammes de la répartition de la population en fonction des âges pour les deux pays

✓ le diagramme à tuyaux d'orgue des deux pays sur un même repère.
commentez-le

3- En quelle année la population du Brésil va-t-elle dépasser celle de la Chine (cf. doc 2). On suppose que la population évolue de façon exponentielle

4- En corrélant les différents documents, comparez les économies brésilienne et chinoise

Thème général : La place de l'Afrique dans la mondialisation

Document1 : Quelques indicateurs de développement

PAYS	IDH	PIB global en milliards de dollars	PIB/ habitants en milliers de dollars
Afrique du Sud	0,597	354	7101
Cote d'Ivoire	0,397	22	1016
Nigéria	0,423	206	1324
Sénégal	0,411	12,6	1133
Egypte	0,620	216	2771
Tunisie	0,683	43,86	1096
Libye	0,750	77	12062
Maroc	0,567	91	2868
Algérie	0,677	158	4478

Source : Images Economiques du Monde, 2012

Document 2 : La potion du Dr Sachs

« Le développement économique n'est pas un jeu à somme nulle dans lequel les gains des uns sont inévitablement compensés par les pertes des autres » disait Sachs. (Ce dernier) n'est allé pour la première fois en Afrique subsaharienne qu'en 1995. « L'art du diagnostic différentiel » auquel il s'est formé dans ses années de consultations économiques lui a permis de comprendre à quel point la crise du développement là-bas était due à une « Interaction de l'histoire, de la géographie, de la politique intérieure et de géopolitique », une interaction que l'épidémie du sida ne peut arranger en rien. Pour lui, cette crise prolongée ne s'explique ni par la mauvaise gouvernance, ni par l'interventionnisme occidental. La corruption ? Le lourd passé colonial et les pillages postcoloniaux ne sont pas non plus l'explication. Trente ans de guerre et de destruction au Vietnam n'ont pas empêché à ce pays de connaître une croissance économique très rapide. (...).

La géographie a conspiré avec l'économie pour créer en Afrique des conditions particulièrement difficiles. L'Afrique n'a pas de cours d'eau navigables qui donnent un accès facile à l'océan pour le transport et le commerce. Dans l'ensemble, l'Afrique est mal irriguée et plus de 90 % des récoltes dépendent de la pluie. Les précipitations sont irrégulières dans la savane et le sahel au sud du Sahara. (...). Sans moyens de transport, ni de télécommunications, ni d'hôpitaux, ni d'engrais, le cycle famine- maladie- pauvreté ne peut que s'aggraver.

Source : J A / L'INTELLIGENT N° 2346-2347- Du 25 décembre 2005 au 7 janvier 2006.

Document 4 :

Texte a : une mondialisation qui rebat les cartes

Au sud du Sahara, la colonisation a superposé de grandes aires linguistiques- anglophones, francophones, lusophones- au patchwork des langues vernaculaires, legs

perpétuant l'héritage des rivalités impériales. L'Organisation Internationale de la Francophonie, (...), fait pièce au Commonwealth. En Afrique, l'UEMOA héritée de l'AOF se pose en rivale du puissant Nigéria de tradition britannique. Après des décennies de lutte contre la puissance coloniale et de guerres intestines, les anciennes colonies portugaises se rapprochent du Portugal. L'existence de la zone franc, la garantie du franc CFA par le trésor français selon les mécanismes que l'euro n'a pas fondamentalement changés, témoignent de liens privilégiés avec les anciennes colonies d'Afrique noire. (...). Des entreprises comme Total, Areva, Bolloré, Orange ou Bouygues y ont des intérêts considérables. Toutefois, les privilèges économiques et les protections politiques dont les entreprises françaises ont bénéficié par le passé n'ont pas résisté à la mondialisation libérale et à la volonté des Etats de diversifier des partenaires. (...). L'arrivée en puissance de la Chine sur la scène africaine est l'événement majeur de la dernière décennie : « la Chinafrique » a redessiné les configurations géopolitiques. (...). Au cours des dernières années, la Chine a affiché ses intentions de grande puissance économique vis-à-vis de l'Afrique : s'y procurer les matières premières, principalement minières et énergétiques, dont son industrie a besoin. Les objectifs de la Chine sont de même nature que ceux des puissances occidentales. Seules les méthodes sont différentes. Les entreprises chinoises ignorent les conditionnalités d'ordre politique que les puissances occidentales mettent à la passation de certains marchés.

In Images Economique du Monde, 2012

Texte b : l'Afrique dans la Mondialisation

L'Afrique est entrée dans une ère nouvelle avec le troisième millénaire rompant avec l'Afro-pessimisme des décennies 1980 et 1990. Tous les indicateurs macroéconomiques confirment que le continent a résumé avec la croissance. Depuis 2001, le PIB croît en moyenne de 5% par an. Le fléchissement dû à la récession mondiale de 2008 a été de courte durée. Les données globales recouvrent il est vrai de grandes disparités (...). Dès lors qu'on traite d'un continent de 30 millions de km², peuplé d'un milliard d'habitants répartis entre 54 Etats, toute généralisation est forcément réductrice : l'Afrique est plurielle. Au Nord, le Maghreb et l'Egypte, carrefours millénaires de civilisations, forment un pont entre le Moyen-Orient Arabe et l'Afrique Noire subsaharienne selon la nomenclature de la Banque Mondiale. Cette dernière se subdivise entre une Afrique tropicale, comprenant la plupart des pays les moyens avancés (PMA), et l'Afrique du sud que son niveau de développement a hissé au rang des pays émergent comme le confirme l'élargissement récent des BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), en BRICS (S pour South Africa).

Roland POURTIER in IMAGES ECONOMIQUES DU MONDE, 2012

Questions

- 1-A partir du document 1, construisez le diagramme à barres verticales du PIB / habitant et de l'IDH de l'Afrique du sud, de l'Egypte, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.
- 2-En partant du PIB Global et du PIB / habitant, calculez les populations de ces pays.
- 3- En corrélant le document 1 et le texte b, montrez que l'Afrique est plurielle.

4- En combinant les documents proposés, analysez la place de l'Afrique dans la mondialisation.

Thème général : La triade : entre puissance et fragilité

Document 1 : quelques indicateurs économiques de l'UE et des grandes puissances mondiales.

	U.E	Etats-Unis	Chine	Japon
Production d'énergie en millions de Tep	830,707	1707,261	2149,157	830,707
Consommation d'énergie en millions Tep	1674,452	2292,869	2317,018	1674,452
Exportations de marchandises en milliards dollars	+4472	+1040	+1206	+4452
Importations de marchandises en milliards dollars	-4507	-1566	-952	-4507
PIB (Milliards de dollars)	16447	14256	4905	4908
PIB / hbt		40088,99	5183,9	45773,8

Sources : FMI, 2010, Atlas éco 2011, IME et bilan du monde, 2012

Document 2 : Les accords régionaux

En ce début du XXI^{ém} siècle, le monde est encore loin de ressembler à ce « village global » uniforme, tant espéré par les uns et redouté par les autres. (...), les échanges s'intensifient notablement qu'il s'agisse de marchandises ou de services. Et la même mode vestimentaire habille les rues de Paris, de New-York, de Moscou, de Tokyo, de Delhi et de Buenos aires. (...). La mondialisation est bel et bien en marche. Cependant, à mesure que celle-ci s'affirme, on assiste à l'essor inattendu du régionalisme. Depuis l'après immédiat après guerre, le village global cherche laborieusement à établir des règles commerciales universelles dans un cadre multilatéral : d'abord dans le cadre du GATT (Accord Général sur le Tarif Douanier le Commerce) de 1948, puis dans celui de l'OMC à partir de 1995. Mais, pendant ce même temps là, une Lituanie d'accords commerciaux régionaux (ACR) ont su trouver et imposer leurs propres règles. (...). Largement en tête

du palmarès, l'UE, une des plus anciennes, regroupe désormais 27 pays membres et 501,1 millions d'habitants. Plus du 1 / 3 du commerce mondial s'opère à l'intérieur de ses frontières. (...). En Amérique, l'ALENA est pour l'instant deuxième du palmarès. Entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, les échanges représentent le 1 / 5 du commerce mondial

Adrien Courcoué, Atlas-éco, 2005.

Document 3 :

Texte 1 : Les BRICS, futurs maîtres du monde

Ces pays ont partagé une croissance économique spectaculaire (...). Au nom de leur vigueur économique et de la nécessité de démocratisation de la gouvernance mondiale, ces pays manifestent le désir de déloger l'occident des postes de commandement qu'il continue d'occuper dans les enceintes internationales (FMI, ONU, BM)... Les BRICS ont développé des cultures politiques très différentes. Un pôle autoritaire représenté par la Chine et la Russie, où le développement est privilégié aux dépens de la liberté, cohabite avec l'Inde, le Brésil et l'Afrique du sud, qui entendent se poser comme les démocraties les plus importantes des continents asiatique, américain et africain.

Les pays émergents considèrent qu'ils n'ont plus de leçon à recevoir de l'occident, surtout après que celui-ci a précipité le monde dans la crise depuis 2008. En dépit de leurs intérêts divergents, l'Occident a fédéré les BRICS contre lui en raison du maintien de ses subventions élevées à l'agriculture et parce que les Etats-Unis refusent toujours de libéraliser le marché des biens manufacturés.

Christophe Jaffrelot, entretien accordé à la revue *Alternatives internationales*, hors-série n° 10, janvier 2012, pp 24-2

Texte 2 : l'hyper puissance ébranlée

Les Etats -Unis peuvent encore prétendre à une domination tous azimuts. C'est la première puissance économique mondiale. (...). Sa culture populaire, du cinéma en passant par les fast-foods, est sans rival dans le monde. Des entreprises américaines ont révolutionné la technologie de l'information. La plupart des institutions les plus importantes du monde sont soit basées aux Etats-Unis (ONU, FMI, Banque Mondiale), soit dominées par les Américains (OTAN). Et pourtant, chacune de ces formes de domination est contestée. Le défi le plus évident est économique. Les progrès de la Chine sont si rapides que Goldman Sachs revoyait récemment ses estimations du moment où l'économie chinoise dépasserait celle des Etats-Unis. La banque estime désormais que ce sera en 2027 plutôt qu'en 2035 comme initialement prévu. L'empire du Milieu est déjà la (deuxième) économie du monde. En 2020, elle sera plus importante que celle de tous les membres du G8, excepté les Etats-Unis...

GideonRachman, Financial Times et Jeune Afrique, 10 juillet 2007

QUESTIONS

- 1- A partir du document 1, construisez le diagramme à barres verticales des soldes énergétiques et de marchandises de ces puissances. A l'aide des autres indicateurs, interprétez les graphiques.
- 2-En partant des informations contenues dans les documents proposés et de vos connaissances, analysez les nouveaux rapports de force dans l'espace mondial.
- 3- A l'aide des documents 1, 2 et de vos connaissances, comparez l'U.E et l'ALENA